

DONT-ILS OUBLIÉ L'ESSENTIEL ?



a souvent pointé du doigt le trio infernal formé par le lobby agroalimentaire, la publicité et la grande distribution dans cette régression sociologique. Le premier transforme nos campagnes en usines par l'éradication de l'agriculture paysanne, la deuxième assure la propagande des marques industrielles en vertu de l'adage de Patrick Le Lay, ancien patron de TF1, avouant que son métier consistait à « *vendre à Coca-Cola du temps de cerveau humain disponible* », la troisième déverse cette malbouffe dans le chariot du consommateur grâce au quasi-monopole des grandes surfaces. Une malbouffe par elle engendrée et développée du fait des tarifs qu'elle impose à l'agro-industrie et à l'agriculture. Un système verrouillé, protégé par le pouvoir, dont l'efficacité conditionne les masses sans qu'aucune loi ne cherche à l'inverser. Première victime, la jeunesse. Aujourd'hui, plus de 60 % des

Marianne

20 % présentent les symptômes de l'obésité), mangent devant un écran de télé ou d'ordinateur sans se soucier de ce qu'ils avalent. Grignotages, repas sautés, budget réduit, tout contribue à l'essor de ce fléau ; 85 % des 8-12 ans ne savent pas reconnaître une betterave ou un poireau, ignorent si le yaourt contient du lait et ne peuvent pas dire de quel animal provient le jambon. Voilà ce que sont les consommateurs de demain.

Relayant les innombrables études et statistiques prouvant que la malbouffe industrielle nuit à la santé,

TROIS MINISTRES pour la clôture des états généraux de l'alimentation : derrière Edouard Philippe, Bruno Le Maire (Economie et Finances) et Stéphane Travert (Agriculture et Alimentation).

85 % DES 8-12 ANS NE SAVENT PAS SI LE YAOURT CONTIENT DU LAIT ET IGNORENT D'OÙ VIENT LE JAMBON.